

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.
Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.



Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.
Served on all Ocean and Lake Steamers.
Served in all First Class Hotels.
Served in the Best Families.
Served in all Fine Clubs.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

Une escorte à Por del'Alaska.
Washington, 31 juillet.—Le capitaine Shoemaker, du département des cotres douaniers, a récemment reçu de M. P. B. Weare, président de la North American Transportation Company, une lettre établissant que le vapeur Portland quittera le port de St. Michael, Alaska, entre le 30 septembre et le 10 octobre prochain, avec un montant considérable d'or, pour Seattle, État de Washington, et demandant que le navire soit escorté entre St. Michael et l'Alaska.
Il a été fait droit à cette requête, et le capitaine Hooker, commandant en chef de la flotte de patrouille, a reçu l'ordre d'escorter le "Bea" pour le service.

Les confédérés de Springfield.
Springfield, Missouri, 31 juillet.—Les membres du camp confédéré de Springfield, ont décidé de se réunir à la réunion de Wilson Creek, qui doit avoir lieu bientôt.

Les communications entre les grands lacs.
Washington, 31 juillet.—Le général Wilson, chef du corps du génie, s'est présenté aujourd'hui au département d'Etat après une tournée d'inspection des établissements de gouvernement sur les grands lacs et dans le voisinage.

Amnistie.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Le capitaine général Weyler télégraphie de la Havane au gouvernement espagnol qu'il a décidé d'accorder l'amnistie à 1600 exilés, y compris le docteur Montalvo.

La Croisière du Sénateur Hauna.
Cleveland, Ohio, 31 juillet.—Le sénateur M. A. Hanna est parti aujourd'hui sur le yacht Comanche pour une croisière de trois semaines. Il est accompagné de Mme Hanna, de M. M. M. Ruth et Mabel Hanna, de M. M. Phelps et de M. et Mme W. A. Gorsline, de Toledo.

Soicide à Scranton.
Scranton, Mississipi, 31 juillet.—Ce matin, M. E. T. Rogers, un des négociants les plus connus à Moss Point depuis vingt-cinq ans, s'est suicidé en s'envoyant une balle dans la tête dans une chambre voisine de son magasin.

En route pour l'Alaska.
Washington, 31 juillet.—M. Samuel C. Dunham, expert du Bureau du Travail, a quitté Washington aujourd'hui pour les champs d'or de l'Alaska, où il procédera à une enquête et fera un rapport au temps pour informer ceux qui prendront part aux migrations prochaines.

Le voyage de l'empereur Guillaume en Russie.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

Mort du Docteur Koertgeran.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

Mort du Docteur Vineth.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

Mise en liberté de cent prisonniers cubains.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

Un article de "l'Eclair".
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

Le voyage de l'empereur Guillaume en Russie.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

Mort du Docteur Koertgeran.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

Mort du Docteur Vineth.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

Les insurgés aux portes de la Havane.
La Havane, 31 juillet.—Les insurgés commandés par Juan Delgado se sont avancés jusqu'aux faubourgs de Marianao, à douze milles de la Havane, et ont mis à sac plusieurs magasins, dont ils ont tué les propriétaires. Ils ont également pillé plusieurs résidences.

Saisie d'armes.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Les autorités de Vittoria, province d'Alava, ont saisi dix-huit caisses de fusils destinées à Malaga.

Satisfaction en Angleterre.
Londres, 31 juillet.—On manifeste une grande satisfaction dans les cercles officiels et commerciaux de la perspective d'un règlement de la question des phoques à four.

Le voyage de l'empereur Guillaume en Russie.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

Mort du Docteur Koertgeran.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

Mort du Docteur Vineth.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

Mise en liberté de cent prisonniers cubains.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

Un article de "l'Eclair".
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

Le voyage de l'empereur Guillaume en Russie.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

Mort du Docteur Koertgeran.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

Mort du Docteur Vineth.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

Mise en liberté de cent prisonniers cubains.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

de la Presse Associée qu'il est inutile d'essayer plus longtemps de cacher que le ministère d'Espagne rencontre de grandes difficultés.

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le prince de Bismarck jouit actuellement d'une excellente santé.

de la Presse Associée.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

de la Presse Associée.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

de la Presse Associée.
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

de la Presse Associée.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

de la Presse Associée.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

de la Presse Associée.
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

de la Presse Associée.
Paris, France, 31 juillet.—Le prince de Bismarck jouit actuellement d'une excellente santé.

de la Presse Associée.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

de la Presse Associée.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

de la Presse Associée.
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

de la Presse Associée.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

de la Presse Associée.
Madrid, Espagne, 31 juillet.—Cent prisonniers cubains récemment parvenus sont arrivés à Gibraltar, dont ils se rendront à New York.

de la Presse Associée.
Paris, France, 31 juillet.—Commentant le traité anglo-allemand, l'Eclair fait la remarque suivante: "Le commencement d'un gigantesque duel commercial et la menace d'une rupture entre les deux pays."

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier à bord du yacht impérial Hohenzollern.

de la Presse Associée.
Berlin, Allemagne, 31 juillet.—Le docteur Arthur Koertgeran, directeur du célèbre collège de Francfort, est mort subitement à Interlaken lundi dernier.

de la Presse Associée.
Vienna, Autriche, 31 juillet.—Le docteur Vineth, historien et directeur des archives d'Etat de l'Autriche, est mort.

Abdication possible du roi de Grèce.
Paris, France, 31 juillet.—Le bruit court à Paris que l'abdication possible du roi de Grèce a inspiré la dépêche suivante reçue d'Athènes: "Il est établi, sous bonne autorité, que dans le cas d'une proposition tendant à l'établissement d'un contrôle étranger sur les finances grecques le roi ferait une déclaration d'une gravité exceptionnelle."

Transferts de Police.
Le chef Gaster a ordonné les transferts suivants pour aujourd'hui à midi: Les agents Lambert du cinquième au troisième arrondissement; Malochu du troisième au cinquième; Toulet du premier au cinquième; Roche du cinquième au premier.

Abus de confiance.
Elizabeth Baptiste, une égérie, s'est rendue, hier matin, à la Cour de juge Pizengauz et a déposé une accusation d'abus de confiance contre Chas P. Ancois, qui demeure, rue Bourgogne, 1027.

Le plus sûr calmant des nerfs.
Le plus sûr calmant des nerfs est un remède qui détruit leur trop grande sensibilité en leur donnant la grande action des nerfs les affaiblit. Ce qui leur est nécessaire est un calmant et non un sédatif.

CONSULAT DE FRANCE.
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAU, RUE N. REMPAITS, 343.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Après avoir suivi.
un régime aux Pilules d'Ayer, le système s'est rétabli et on commence à s'apercevoir que cela vaut la peine de vivre. Celui qui, petit à petit, est devenu la proie de la constipation ne se rend pas compte de la difficulté qu'il a à surmonter avant d'avoir enlevé le fardeau qui l'accablait.

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.
large pli portant le cachet du gouvernement de la Défense nationale.
—Veuillez, mon commandant, m'en accuser réception, ajouta-t-il.

Un cri de joie s'échappa de la poitrine de Maxime, et pour la première fois depuis de longs jours un éclair d'espoir traversa son pâle visage.

—Dieu soit loué, s'écria-t-il, enfin le coup de torchon donné! Faustine le regarda avec des yeux élargis par l'épouvante.

—Mon Dieu, mon Dieu, murmura-t-elle, c'est une bataille! Vous allez affronter la mort!... —La mort! répéta Maxime, mais c'est ici, dans l'intérieur de Paris, que la mort nous attend; la mort par le froid, par la faim, par les obus!

—Non, mon cher ami, ce n'est pas la mort que nous allons affronter! C'est la délivrance! Faustine se prit la tête entre les mains et poussa un soupir désespéré.

—A la vue de cette muette angloise, son mari reprit avec bonté: —Du courage, mon ami. —Du courage, répéta Maxime, tandis qu'un feu sombre s'allumait dans ses yeux, j'en ai... j'en aurai... mais seulement grâce de vous... Maxime! Maxime! emmettez-moi avec vous! —Oh! par pitié! ne me repoussez pas! Et d'un geste suppliant, elle lui saisit la main.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

PREMIERE PARTIE.

La Tourmente.

VII

NOEL

semé de chrysanthèmes.—seules fleurs qu'on ait trouvées dans le jardin de Phôtel Lachessaye.—reposait la morte.

—Une croix de vermeil brillait entre ses mains croisées. Sur ses lèvres entr'ouvertes un sourire semblait errer.

—Agenouillée près du lit, Mme de Lachessaye priait avec ferveur. Elle était très pâle, et ses paupières rougies attestaient des larmes récentes; mais elle avait recouvré son calme.

—A la vue de Mourrelles, elle se leva, et lui tendant la main, murmura: —Du courage, mon pauvre ami; elle est plus heureuse que nous!

—L'ouvrier serra dans la sienne la main de Faustine et, sans répondre, s'approcha du lit. Silencieusement il regarda la morte et deux grosses larmes coulèrent sur le halo de ses joues.

—Alors à voix très basse Mme de Lachessaye reprit: —Sa fin a été admirable. Raresment j'ai vu éclater tant de foi en Dieu et d'espérance en sa bonté.

—Et dans le silence de cette chambre mortuaire, Faustine lui raconta le rêve de la morte. Elle répéta aussi la promesse qu'elle avait faite de veiller sur les deux petits orphelins. Mais, chose étrange et qu'elle n'aurait pas su s'expliquer en soi-

même, la jeune femme n'eut pas le courage de lui parler des dernières paroles prononcées par la mourante sur son mari: "Georges, bientôt, n'aura plus..."

—Et tandis qu'elle parlait, Mourrelles laissait couler ses larmes. Mais c'étaient des larmes bénignes ou du regret se mêlait à la résignation et à l'espérance.

—Pour une brave femme, c'en était une, fit-il en s'essuyant les yeux, et nous avons vécu très heureux ensemble malgré tous les déboires de la vie. Que Dieu ait son âme!

XI

AU POINT DU JOUR.

Ce jour-là, le 18 janvier 1871, Maxime et Faustine de Lachessaye se tenaient dans la chambre du commandant.

Tous les deux portaient sur leurs fronts ravagés l'empreinte des lueurs soucieuses et des préoccupations tragiques. Chez Maxime l'impatience semblait être arrivée au comble de l'exaspération.

—Oh! Dieu! serons-nous donc forcés d'attendre, dans une honteuse inaction, que le froid et la famine aient glacé la dernière goutte de sang dans nos veines dont l'ennemi guette le dernier battement?

—Mourons s'il le faut, mourons tous! mais que ce soit les armes à la main, en défendant notre patrie, et non pas comme un stupide troupeau de bétail qui se laisse massacrer sans riposte!

—Et de son poing fermé il se frappait le front avec angoisse, et il poussait des gémissements étouffés.

—L'exès de ce désespoir, cette exaltation chez un homme d'or-

dinaire si maître de soi-même, affecté profondément la jeune femme.

—Elle eût voulu trouver quelque chose de ces paroles qui apaisent et consolent.

—Mais, hélas! elle sentait combien est impuissant le langage humain devant les douleurs qui prennent leur source dans les plus intimes profondeurs de l'âme.

—Cependant, il avait enfin repris possession de soi-même. Si silencieux à présent, et croisant les bras, il s'approcha de la fenêtre et regarda dehors.

—Tout à coup il tressaillit. Il venait d'apercevoir, traversant la cour, un cavalier de la garde républicaine, lui apportant sans doute une de la place.

—Un domestique était accouru et un bref colloque s'était engagé entre le garde et le valet de chambre.

—Evidemment, le cavalier était muni de quelque message d'importance.

—Bientôt, dans le long couloir qui, sous les combles, menait à la chambre de Maxime, résonnaient lourdement les hautes bottes du garde.

—Très ému, M. de Lachessaye alla ouvrir la porte.

—Pardon, excuse, mon commandant, dit l'homme en faisant le salut militaire, c'est un ordre qu'on m'a chargé de ne remettre qu'en mains propres.

—En même temps il tendait un

large pli portant le cachet du gouvernement de la Défense nationale.

—Veuillez, mon commandant, m'en accuser réception, ajouta-t-il.

Maxime signa la pièce officielle. Puis, apostrophant le garde: —Il fait bien froid, mon brave. Voulez-vous un petit verre de cognac?

—Tout de même, fit l'autre joyeusement. Quelque chose qui me fouette le sang.

—D'autant plus que je trotte depuis ce matin et que je vais trotter jusqu'à la nuit, apportant des ordres dont j'ai la sacoche pleine.

—Oh! oh! fit Maxime de plus en plus excité, il y a donc du nouveau?

—Je ne sais pas mon commandant. Faites excuse, et merci!

—Maxime lui avait servi lui-même un verre de cognac.

—L'autre le flaira et goûta, puis l'avalait d'un trait.

—Un velours! fit-il en claquant la langue, et l'avantage de vous revoir, mon commandant.

Et il sortit. D'une main fiévreuse, Maxime fit sauter le cachet de l'enveloppe, déploya la lettre et lut les courtes lignes suivantes:

—Ordre est donné au commandant de Lachessaye d'avoir à rassembler son bataillon dans le plus bref délai.

—Il devra se trouver, lui et ses hommes, à la porte du Point-du-Jour avant minuit.